

dans l'abbaye de Westminster, un service solennel d'actions de grâces serait célébré dans la procathédrale de Kensington. C'est ce qui eut lieu, en effet, et l'on peut dire que si au point de vue de l'assistance et de la pompe purement humaine la cérémonie de l'abbaye eut plus d'éclat, celle de la procathédrale l'emporta sous le rapport de la solennité religieuse de toute la supériorité que le catholicisme a sur le protestantisme et le chant romain du *Te Deum* sur la musique du prince Albert.

" Le cardinal Manning avait renoncé à son droit d'officier en cette circonstance en faveur de Mgr Ruffo Scilla, archevêque de Petra, envoyé extraordinaire du pape Léon XIII et chargé par Sa Sainteté de complimenter la reine Victoria à l'occasion du cinquantième anniversaire de son avènement au trône. L'illustre prélat arriva à dix heures précises dans la voiture du duc de Norfolk, dont il est l'hôte pendant son séjour en Angleterre. Le clergé de la procathédrale attendait sur le seuil de l'église le nonce du Pape, qui, à sa descente de voiture, se revêtit de la *cappa magna* sur la voie publique. Pareille chose ne s'était pas vue depuis des siècles en Angleterre. Conduit processionnellement dans le sanctuaire, l'archevêque de Petra revêtit les ornements sacrés et célébra la grand'messe pontificale, assisté d'un nombreux clergé et des élèves du grand séminaire de Ham-musmith.

" Un chœur de 40 musiciens, dirigé par M. Bnels (artiste, croyons nous, d'origine belge), exécuta avec une grande perfection le *Kyrie* et le *Gloria* de la deuxième messe de Mozart, le *Credo*, le *Sanctus* et l'*Agnus Dei* de la messe du Sacré-Cœur de Gounod.

" Le cardinal Manning, entouré de l'évêque de Northampton et de l'évêque d'Ameycla, assistait sur son trône à la messe pontificale. Mais quand vint le moment de chanter le *Te Deum*, Son Eminence dit d'une voix émue : " Ici je ne puis céder ma place : je suis Anglais, et je le sens ; " et elle entonne le cantique d'actions de grâces.

" Et, dans le fait, un catholique anglais a sujet de remercier Dieu, car le signe caractéristique du règne de Victoria sera peut-être un jour les progrès que le catholicisme a faits à cette époque. Lorsqu'elle monta sur le trône, les eaux du déluge protestant commençaient à peine à se retirer ; c'était tout au plus si l'on voyait quelques pointes de rocher poindre à la surface : aujourd'hui, un vaste terrain a été reconquis et il est recouvert de verdure et de fruits. En 1837 il y avait, en Angleterre, une demi-douzaine de vicaires apostoliques, gouvernant environ 500 prêtres qui desservaient 400 chapelles : trois ou quatre collèges peu florissant donnaient l'instruction à la jeunesse, et c'étaient là à peu près toutes les œuvres catholiques en Angleterre.

En 1887 la hiérarchie est rétablie dans la Grande-Bretagne : la province ecclésiastique d'Angleterre compte un siège métropoli-